

Exercice 1

1°/ $n \in \mathbb{N}$, cherchons les restes, r , de la division euclidienne de 2^n par 7 :

On peut dresser un tableau :

n	0	1	2	3	4	5
$2^n \equiv \dots [7]$	1	2	4	1	2	4
restes	1	2	4	1	2	4

On observe une périodicité d'ordre 3

Soit $m \in \mathbb{N}$, tout entier naturel n s'écrit $3m$, $3m + 1$ ou $3m + 2$.

Si $n = 3m$, $2^{3m} = (2^3)^m$, or $2^3 \equiv 1 [7]$, d'où $(2^3)^m \equiv 1 [7]$, $r = 1$

Si $n = 3m + 1$, $2^{3m+1} = (2^3)^m \times 2$, or $2^{3m} \equiv 1 [7]$, d'où $(2^3)^m \times 2 \equiv 2 [7]$, $r = 2$ (compatibilité des congruences avec la multiplication)

Si $n = 3m + 2$, $2^{3m+2} = (2^3)^m \times 2^2$, or $2^{3m} \equiv 1 [7]$, d'où $(2^3)^m \times 4 \equiv 4 [7]$, $r = 4$

Ainsi, les restes de la division euclidienne de 2^n par 7 sont 1, 2 ou 4.

2°/ Soit $N = 2^{2k} + 2^k + 1$, $k \in \mathbb{N}^*$.

Si k n'est pas divisible par 3, alors $k = 3m + 1$ ou $3m + 2$, $m \in \mathbb{N}$

- Si $k = 3m + 1$, alors $N = 2^{2(3m+1)} + 2^{3m+1} + 1$

$$N = (2^{3m+1})^2 + 2^{3m+1} + 1$$

Or $2^{3m+1} \equiv 2 [7]$, donc $(2^{3m+1})^2 \equiv 2^2 [7]$, (compatibilité des congruences avec l'élevation à une puissance entière)

Ainsi, $(2^{3m+1})^2 + 2^{3m+1} + 1 \equiv 2^2 + 2 + 1 [7]$, (compatibilité des congruences avec l'addition)

$$(2^{3m+1})^2 + 2^{3m+1} + 1 \equiv 7 [7], \text{ or } 7 \equiv 0 [7], \text{ donc, par transitivité, } N \equiv 0 [7] \text{ et } 7 \text{ divise } N$$

- Si $k = 3m + 2$, alors $N = 2^{2(3m+2)} + 2^{3m+2} + 1$

$$N = (2^{3m+2})^2 + 2^{3m+2} + 1$$

Or $2^{3m+2} \equiv 4 [7]$, donc $(2^{3m+2})^2 \equiv 4^2 [7]$, (compatibilité des congruences avec l'élevation à une puissance entière)

Ainsi, $(2^{3m+2})^2 + 2^{3m+2} + 1 \equiv 4^2 + 4 + 1 [7]$, (compatibilité des congruences avec l'addition)

$$(2^{3m+2})^2 + 2^{3m+2} + 1 \equiv 21 [7], \text{ or } 21 \equiv 0 [7], \text{ donc, par transitivité, } N \equiv 0 [7] \text{ et } 7 \text{ divise } N$$

Exercice 2

$n \in \mathbb{N}$, montrons que si n n'est pas divisible par 5, alors le nombre $N = (n^2 - 1)(n^2 - 4)$ est divisible par 5.

On remarque que $N = (n - 1)(n + 1)(n - 2)(n + 2)$ et,

si n n'est pas divisible par 5, alors $n = 5k + 1$ ou $5k + 2$ ou $5k + 3$ ou $5k + 4$, avec $k \in \mathbb{N}$

si $n = 5k + 1$, alors $N = (5k)(5k + 2)(5k - 1)(5k + 3) = 5K$, où $K = k(5k + 2)(5k - 1)(5k + 3)$, nombre entier ainsi N est divisible par 5.

si $n = 5k + 2$, le facteur $n - 2$ est divisible par 5, et donc N aussi

si $n = 5k + 3$, le facteur $n + 2$ est divisible par 5, il s'écrit $5k + 5 = 5(k + 1)$, et donc N est divisible par 5.

si $n = 5k + 4$, le facteur $n + 1$ est divisible par 5, il s'écrit $5k + 5 = 5(k + 1)$, et donc N est divisible par 5.

On a bien montré que, si n n'est pas divisible par 5, alors le nombre $N = (n^2 - 1)(n^2 - 4)$ l'est.

Autre méthode : considérons les 5 entiers consécutifs : $n - 2$, $n - 1$, n , $n + 1$, $n + 2$, parmi eux, un seul est divisible par 5 donc, si n n'est pas divisible par 5, alors l'un au moins des quatre autres l'est.

Autre méthode : Soit $n \in \mathbb{N}$ non divisible par 5. Alors $n \equiv 1[5]$ ou $n \equiv 2[5]$ ou $n \equiv 3[5]$ ou $n \equiv 4[5]$ (n est congru à son reste par la division par 5). Ensuite on raisonne par disjonction des cas : Si $n \equiv 1[5]$ alors $n^2 \equiv 1^2[5]$ et $n^2 - 1 \equiv 0[5]$ et par multiplication $N \equiv 0[5]$ donc N est divisible par 5. etc ...